

Projet final Data Analyst

Déploiement du FTTH en Guadeloupe

*Analyse des retards et
recommandations*

Kinthia QUISTIN

Septembre 2025

Déploiement du FTTH en Guadeloupe	1
<i>Analyse des retards et recommandations</i>	1
1. Introduction & Problématique	3
Problématique	3
Objectifs	3
2. Contexte et état des lieux	4
3. Méthodologie	5
3.1 Sources de données	5
3.2 Préparation et transformations dans Power BI des données de l'ARCEP	5
3.3 Modélisation et construction des tables analytiques	6
3.4 Indicateurs clés calculés	7
4. Résultats	8
4.1 Évolution globale du déploiement FTTH en Guadeloupe (2018–2025)	8
4.2 Couverture FTTH : Guadeloupe vs France hexagonale (2020-2025)	9
4.3 Disparités territoriales et communes en retard (2024)	10
4.4 Facteurs explicatifs des retards	11
4.5 Profil démographique et social des communes en retard – Analyse complémentaire	15
5. Synthèse & Recommandations	16
5.1 Synthèse des résultats	16
5.2 Recommandations opérationnelles	17
5.3 Conclusion	18

1. Introduction & Problématique

En Guadeloupe, département d'outre-mer composé d'îles, le déploiement du FTTH (Fiber to the Home, fibre jusqu'à l'abonné) joue un rôle essentiel. Il conditionne à la fois le développement économique local, la qualité des services rendus à la population et l'intégration des citoyens dans la société numérique. Toutefois, ce chantier se heurte à plusieurs défis : dispersion de l'habitat, contraintes topographiques, organisation du marché entre opérateurs d'infrastructure (entreprise qui construit, exploite et entretient le réseau fibre) et diversité des collectivités locales.

Comme dans l'Hexagone, une couverture intégrale est visée pour fin 2025. À l'approche de cette échéance, il est essentiel d'évaluer l'état d'avancement des communes guadeloupéennes. Le but est d'identifier celles qui présentent un retard de déploiement et d'analyser les facteurs expliquant ces écarts.

Problématique

Quels sont les déterminants techniques, organisationnels et démographiques qui expliquent les écarts de déploiement FTTH en Guadeloupe ?

Objectifs

- ✓ Suivre l'évolution du déploiement FTTH en Guadeloupe sur 2018–2025,
- ✓ Mesurer les disparités des communes par rapport à la moyenne nationale et à la cible de fin 2025,
- ✓ Expliquer les écarts via des facteurs géographiques, socio-économiques et organisationnels,
- ✓ Formuler des recommandations opérationnelles

Le déploiement du FTTH en Guadeloupe ne peut être étudié sans tenir compte des constats et plans déjà établis par les institutions.

Plusieurs documents de référence, notamment le Schéma Directeur Territorial d'Aménagement Numérique (SDTAN) et des articles récents sur la fracture numérique, mettent en évidence la persistance d'un décalage dans les départements ultramarins.

Le chapitre suivant propose un état des lieux du contexte existant, pour situer ce projet dans une dynamique plus large.

2. Contexte et état des lieux

Comme le rappelait un article de *France Info – La 1ère* (2021), « la fracture numérique continue de se creuser entre l’Hexagone et les Antilles », soulignant que l’accès à la fibre reste beaucoup plus limité dans les départements ultramarins. Cette situation met en avant non seulement un écart technologique, mais aussi un risque d’exclusion numérique pour les populations locales, particulièrement dans les zones rurales.

Pourtant, dès 2013, la Région Guadeloupe a élaboré un Schéma Directeur Territorial d’Aménagement Numérique afin d’anticiper ces difficultés. Ce plan visait à rendre éligibles, d’ici 10 ans, 80 % des foyers et entreprises au très haut débit et à garantir une couverture complète du territoire. Le SDTAN prévoyait un investissement global de 155 millions d’euros, dont 86 M€ pour la couverture fibre optique des deux tiers des habitations, 27 M€ pour raccorder 77 000 foyers en FTTH et 10 M€ pour relier les îles guadeloupéennes entre elles par câble optique inter-îles.

Selon les données au 2^{ème} trimestre 2023 (l’ARCEP via RCI Guadeloupe), le rythme de déploiement ralentit à l’échelle nationale et la Guadeloupe présente surtout de fortes disparités internes. Alors que certaines communes dépassent déjà 80 % de couverture, d’autres restent encore très en retrait, certaines n’étant même pas desservies.

Cette revue met donc en lumière :

- la prise de conscience ancienne des enjeux du numérique en Guadeloupe,
- les investissements importants déjà programmés,
- la persistance du retard malgré des efforts, d’où la nécessité de l’examen détaillé mené dans ce rapport.

La partie suivante détaille la méthodologie retenue pour exploiter les données, les préparer dans Power BI et produire les indicateurs de suivi.

3. Méthodologie

3.1 Sources de données

L'analyse s'appuie sur des données publiques, issues principalement de l'ARCEP, l'INSEE, et complétées par des données de l'ANCT. Ces fichiers sont un point de départ pour la préparation et la modélisation des données dans Power BI :

- **ARCEP – Observatoire du très haut débit ‘fichier 2025t1-obs-hd-thd-déploiement.xlsx’** : fichier principal regroupant les indicateurs FTTH par commune et trimestre (2017–2025), avec ventilations par zone (AMII - privée, RIP - publique) et opérateurs d'infrastructure.
- **ARCEP – Extractions du fichier principal cité précédemment : ‘Couverture Nationale.xlsx’ et ‘OI Guadeloupe.xlsx’** : afin de faciliter l'intégration dans Power BI.
- **INSEE – Recensement 2022 fichier ‘dep971.xlsx’** : données démographiques (population), publiées en décembre 2024 et utilisées comme référence 2025.
- **ANCT – Grille communale de densité fichier ‘grid7.xlsx’** : classification en 7 classes de densité, pour mesurer l'impact de la ruralité sur le déploiement.
- **Fiches de synthèse de l'habitat et de la démographie communale (2024)** : publiées par l'INSEE et les observatoires territoriaux, elles fournissent des informations détaillées sur la population, les logements, les ménages et la structure socio-économique. Elles sont utilisées de manière complémentaire pour dresser le profil démographique et social des communes les moins avancées dans le déploiement.

3.2 Préparation et transformations dans Power BI des données de l'ARCEP

Un travail de préparation est réalisé dans Power BI afin de rendre les informations fournies par l'ARCEP exploitables et plus faciles à traiter.

Les principales étapes sont les suivantes :

Vérification, adaptation et sélection des colonnes : seules les colonnes essentielles sont conservées. Les types de données sont vérifiés et adaptés si nécessaire,

Traitement des valeurs manquantes : remplacement par 0 pour les périodes sans raccordement et exclusion des villes sans données actualisées (Sainte-Anne),

Restructuration des trimestres : création d'une colonne unique “Trimestre” en remplacement des colonnes multiples permettant de simplifier le traitement,

Transformation des variables : séparation de “Trimestre” en “Année” et “Trimestre” et création d’une variable “Date_Trimestre” pour garantir un tri chronologique correct. Génération d’une colonne “Zone_Trimestre” (concaténation des colonnes Zone et Trimestre). Cette dernière sera expliquée plus en détail par la suite, car elle joue un rôle indispensable dans les jointures.

3.3 Modélisation et construction des tables analytiques

Comme indiqué précédemment, les différentes sources sont intégrées dans Power BI. Une fois les requêtes préparées, la construction d’un modèle de données exploitable est réalisée selon les points suivants :

- **Enrichissement des données :**
 - Ajout de variables contextuelles (densité, opérateur d’infrastructure, population) pour permettre des comparaisons multi-facteurs.
 - Ajout d’une colonne personnalisée dans la table principale pour calculer les indicateurs clés.
- **Jointures pour la construction des tables analytiques :**
 - ‘*FTTH par commune_Guadeloupe*’ reliée à ‘*Communes_Guadeloupe*’ via le Code commune.
→ **‘FTTH_Guadeloupe’** : table centrale retraçant l’évolution du déploiement par commune et par trimestre.
 - ‘*FTTH_Guadeloupe*’ reliée à ‘*Couverture_Nationale*’ via la variable Zone_Trimestre pour la comparaison locale/nationale. Celle-ci intègre la distinction entre ZMD AMII (zones moins denses d’initiative privée) et ZMD RIP (zones moins denses d’initiative publique) et le trimestre associé.
Ce choix de clé de jointure (zone + trimestre) est retenu car il s’agit du critère le plus adapté pour relier ces deux tables.
→ **‘FTTH_Guadeloupe vs National’** : table comparative permettant de mesurer l’écart avec la moyenne nationale en calculant l’indicateur de retard.

Ce modèle analytique constitue la base sur laquelle sont développés les indicateurs clés et les visualisations interactives dans Power BI.

3.4 Indicateurs clés calculés

Afin de produire des visuels clairs et exploitables, deux indicateurs sont calculés :

Taux de couverture FTTH : exprimé en pourcentage, il est obtenu selon la formule

$$(\text{Locaux raccordables} / \text{Locaux totaux}) \times 100$$

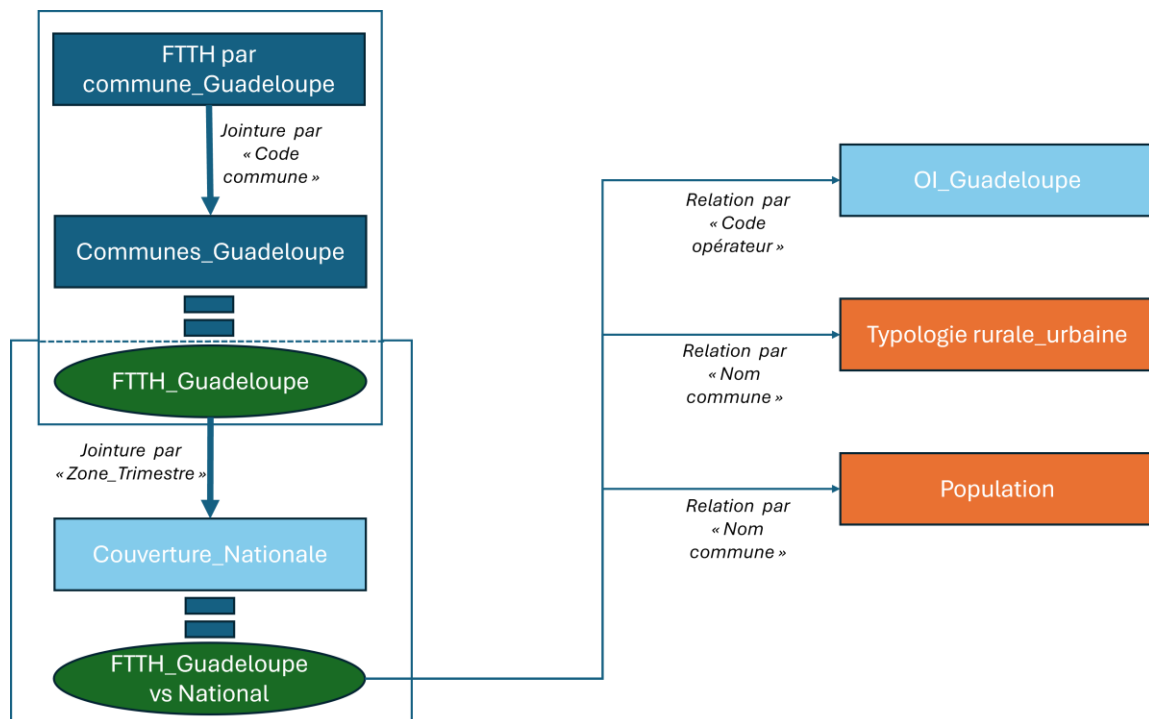
Cet indicateur mesure directement l'avancement du déploiement dans chaque commune et sur chaque période.

Indicateur de retard : défini comme l'écart en points entre la couverture nationale et la couverture locale. Il est calculé de la manière suivante

$$\text{Taux de couverture national} - \text{Taux de couverture FTTH}$$

Grâce à cet indicateur il est possible de comparer la situation guadeloupéenne à la trajectoire nationale et d'identifier les villes les plus en difficulté.

Le schéma ci-dessous illustre la manière dont les différentes tables s'articulent dans Power BI pour aboutir aux représentations produites.

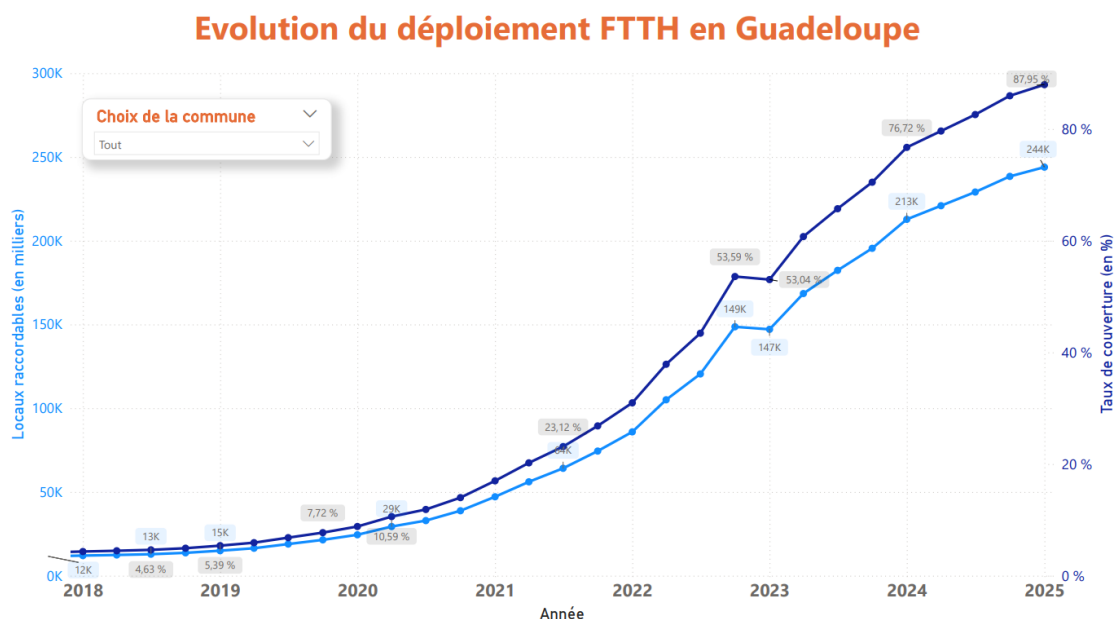


4. Résultats

Dans les visuels suivants les chiffres de 2025 ne concernent que le premier trimestre de cette même année. Ces derniers sont provisoires, la précision est donc inférieure aux résultats définitifs.

4.1 Évolution globale du déploiement FTTH en Guadeloupe (2018–2025)

Les premières communes déployées sont en fin 2017 mais l'analyse se fait en partant d'une année complète (soit à partir de 2018).



Deux indicateurs sont présentés :

- le nombre de locaux raccordables (axe gauche, en milliers), volume concret de logements et entreprises pouvant être connectés à la fibre,
- le taux de couverture FTTH (axe droit, en %)

Ces deux mesures sont directement liées : le taux de couverture correspond au rapport entre les locaux raccordables et le parc total de locaux. Néanmoins, leur représentation conjointe offre une vision plus complète à la fois du volume et de la progression relative.

Le visuel illustre diverses évolutions :

- une phase de montée en charge progressive entre 2018 et 2020, où le taux de couverture reste inférieur à 15 %,

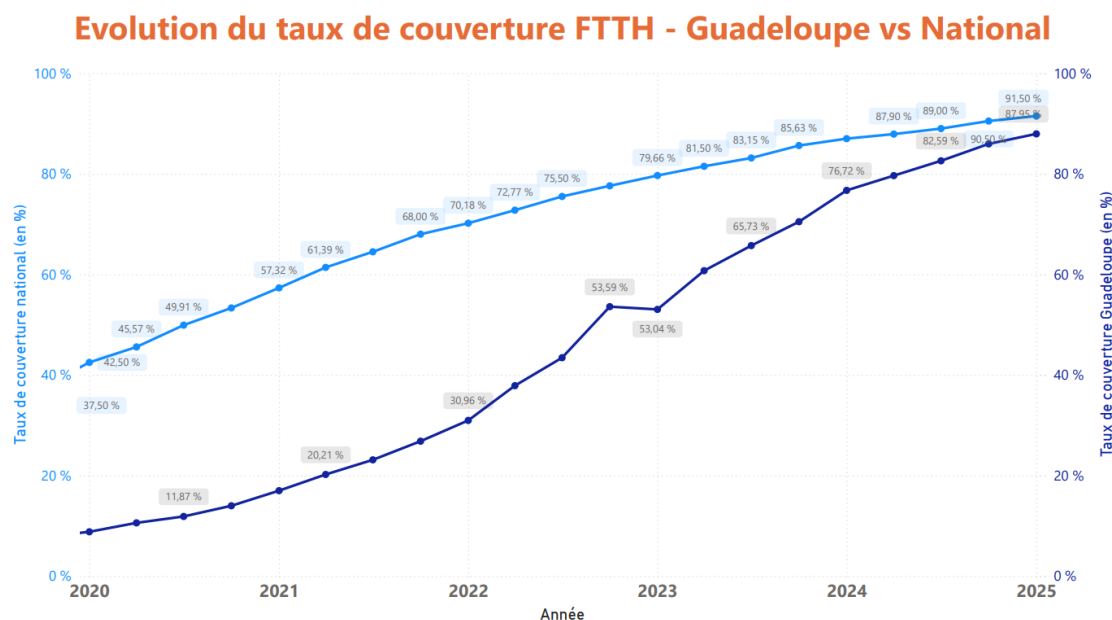
- une accélération nette à partir de 2021, avec un passage de 23,1 % à 53,6 % fin 2022, traduisant le déploiement massif,
- une croissance soutenue entre 2023 et 2024, permettant d'atteindre 76,7 % de couverture et plus de 213 000 locaux raccordables,
- une projection à près de 88 % fin 2025, soit environ 244 000 locaux raccordables, qui reste en dessous de l'objectif national de couverture intégrale,

Notons qu'une baisse ponctuelle du nombre de locaux raccordables apparaît en 2023. Ce phénomène ne traduit pas un recul réel du déploiement, mais sans doute un ajustement méthodologique (correction de doublons, reclassification de zones) dans les données publiées par l'ARCEP.

Ces résultats montrent que, malgré un rattrapage significatif depuis 2020, la Guadeloupe conserve un décalage et devra maintenir un rythme soutenu pour espérer atteindre l'objectif fixé à fin 2025.

4.2 Couverture FTTH : Guadeloupe vs France hexagonale (2020-2025)

Le graphique ci-dessous compare l'évolution du taux de couverture FTTH en Guadeloupe et en France depuis 2020. Cette période a été retenue car les données nationales ne sont disponibles qu'à partir de fin 2019. Cela garantit une comparaison fiable sur des années complètes.



La lecture de ce graphique met en évidence plusieurs tendances :

- en 2020, le territoire n'affichait qu'un taux de couverture de 11,9 %, contre 42,5 % au niveau national, soit un écart de plus de 30 points,
- entre 2021 et 2023, le taux de couverture est passé de 20,2 % à 65,7 %, traduisant un rattrapage significatif,
- en 2024, il atteint 82,6 % contre 91,5 % pour l'Hexagone.

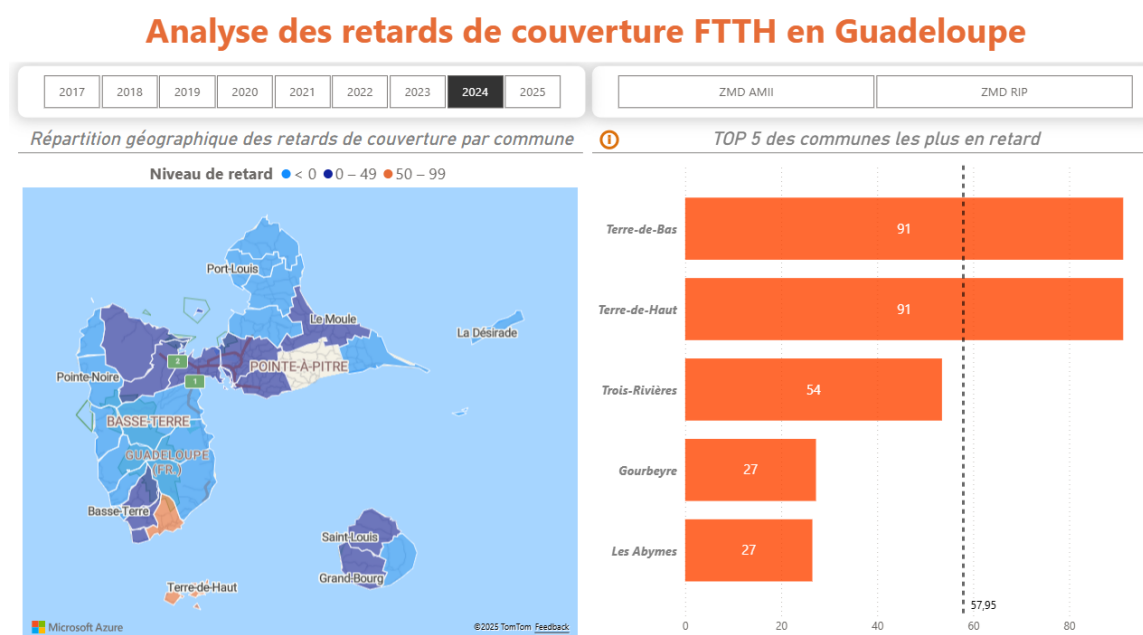
L'ensemble des îles de Guadeloupe est structurellement en retard, avec un écart persistant par rapport à la trajectoire nationale.

Si la référence à l'Hexagone permet d'évaluer la situation globale, elle ne reflète pas la diversité locale : certaines communes s'approchent déjà de l'objectif 2025, alors que d'autres demeurent nettement en difficulté.

L'exploitation des données de 2024, dernière année complète disponible, souligne les écarts territoriaux et met en avant les villes les plus en difficulté.

4.3 Disparités territoriales et communes en retard (2024)

En choisissant 2024 comme référence, nous garantissons une comparaison fiable et représentative des disparités territoriales.



La carte de 2024 met en évidence des contrastes marqués entre les communes de Guadeloupe. Certaines zones apparaissent en bleu, traduisant un niveau de couverture satisfaisant, tandis que d'autres ressortent en orange, signalant des difficultés.

La différence est particulièrement visible entre les îles périphériques : Marie-Galante et La Désirade bénéficient d'une bonne couverture, alors que Terre-de-Haut et Terre-de-Bas accusent encore de lourds retards.

Le classement des cinq communes les plus en difficulté confirme ce constat. En 2024, Terre-de-Haut et Terre-de-Bas enregistrent chacune un écart de 91 points, soit les niveaux les plus éloignés de la moyenne nationale.

Trois-Rivières présente également un différentiel élevé (54 points). Gourbeyre et Les Abymes complètent ce Top 5 avec des retards plus modérés (27 points), révélateurs de disparités à la fois géographique et organisationnelle.

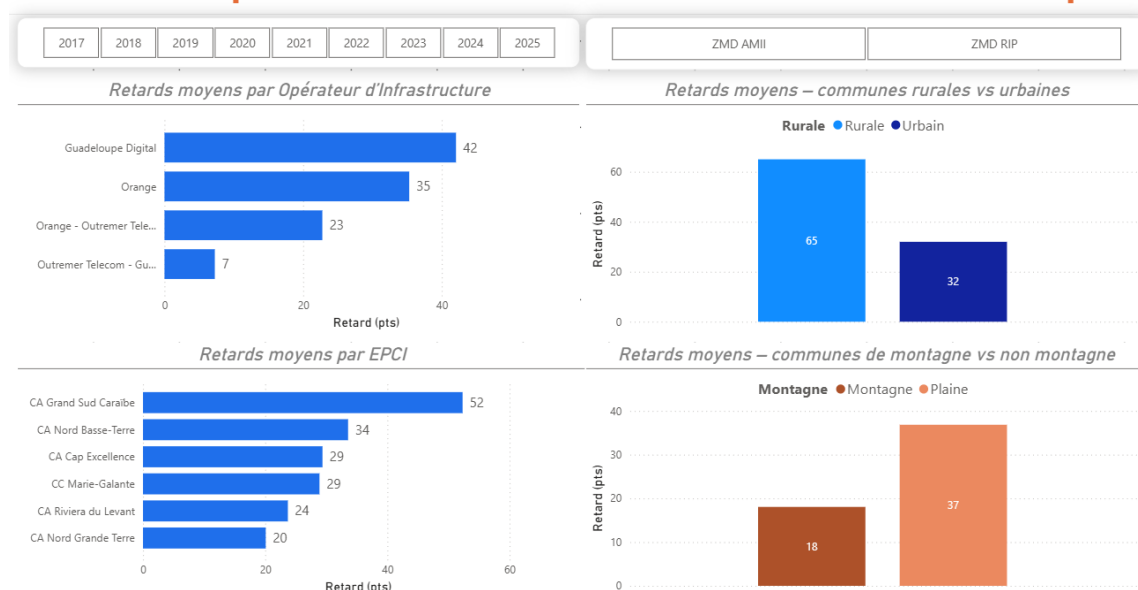
L'identification des villes les moins avancées constitue un premier repère descriptif. Toutefois, cette photographie seule ne suffit pas. Elle met en lumière des écarts mais ne permet pas d'en comprendre les causes.

La section suivante examine donc ces facteurs explicatifs dans le but de replacer les variations observées dans une dynamique plus large.

4.4 Facteurs explicatifs des retards

L'évaluation des facteurs explicatifs repose sur les moyennes globales calculées sur la période 2020 à 2024. Ce choix permet de dégager les tendances structurelles qui influencent le déploiement du FTTH, indépendamment des fluctuations annuelles.

Facteurs explicatifs des retards de couverture FTTH en Guadeloupe



- **Opérateurs d'infrastructure (OI)** : les écarts de performance sont marqués. Guadeloupe Digital affiche un différentiel moyen de 42 points, suivi d'Orange (35 points), alors qu'Outremer Telecom limite beaucoup mieux son retard (7 points seulement).

Cela illustre l'importance de la performance opérationnelle des OI dans l'hétérogénéité du déploiement.

- **Intercommunalités (EPCI)** : certaines intercommunalités peinent à suivre, comme la CA Grand Sud Caraïbe. D'autres, comme la CA Nord Grande Terre, s'en sortent mieux avec seulement 20 points.

Ces différences soulignent l'importance de la gouvernance locale dans la conduite des projets.

Le croisement des données entre Opérateurs d'Infrastructure et Intercommunalités fait ressortir une interaction forte entre performance opérationnelle et gouvernance locale. Ainsi, les territoires les moins avancés se caractérisent fréquemment par la présence d'opérateurs en difficulté conjuguée à une organisation intercommunale fragile. À l'inverse, dans les territoires où la gouvernance locale est plus structurée, comme la CA Nord Grande Terre, les écarts sont plus contenus, même lorsque l'opérateur « déployeur » n'est pas le plus performant. Cela suggère que le rattrapage passe autant par une amélioration des pratiques des opérateurs que par un pilotage local renforcé.

Passons aux facteurs suivants :

- **Rural vs urbain** : les communes rurales sont deux fois plus en retard (65 points) que les urbaines (32 points), confirmant l'impact de la densité démographique sur la vitesse de déploiement.
- **Montagne vs plaine** : les villes de montagne, moins accessibles, accusent un retard moyen de 18 points, contre 37 points pour les villes de plaine. Ce résultat contre-intuitif s'explique par le fait que les zones à relief plat regroupent des communes plus peuplées et complexes à équiper intégralement.

Le rôle combiné de facteurs organisationnels (OI, EPCI) et géographiques (ruralité, relief), peut expliquer la persistance des écarts observés en Guadeloupe.

Afin de mieux cerner le profil des communes les plus en difficulté, le tableau suivant présente leurs principales caractéristiques en termes d'Intercommunalité, d'Opérateur d'Infrastructure et de typologie géographique.

Informations TOP 5 des communes les plus en retard

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

ZMD AMII

ZMD RIP

Commune	Opérateur d'infrastructure	EPCI	Rurale/Urbain	Montagne/Plaine
Gourbeyre	Orange	CA Grand Sud Caraïbe	Urbain	Plaine
Les Abymes	Orange	CA Cap Excellence	Urbain	Plaine
Terre-de-Bas	Guadeloupe Digital	CA Grand Sud Caraïbe	Rurale	Plaine
Terre-de-Haut	Guadeloupe Digital	CA Grand Sud Caraïbe	Rurale	Plaine
Trois-Rivières	Orange	CA Grand Sud Caraïbe	Urbain	Plaine

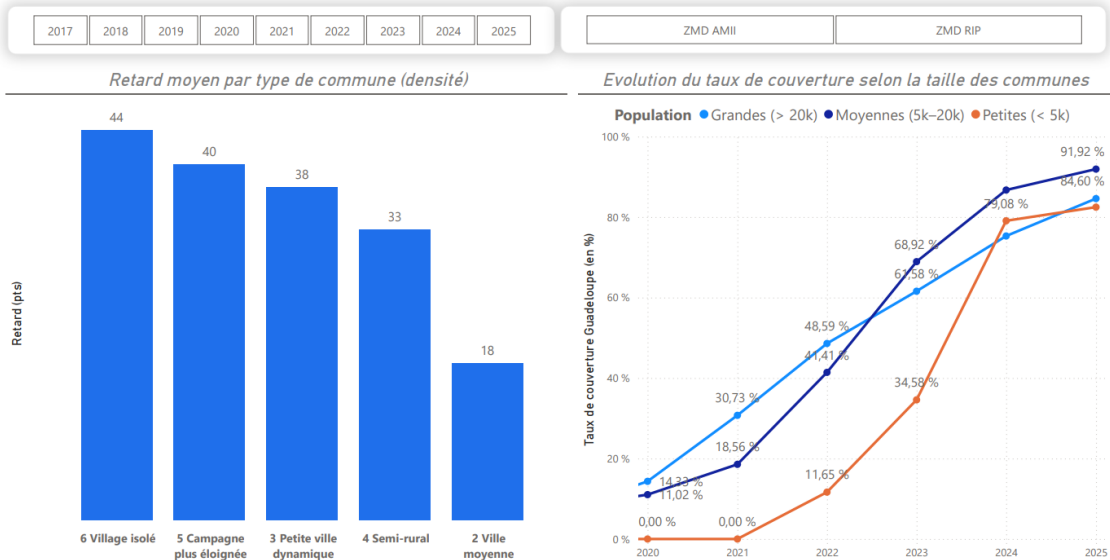
Nous observons plusieurs points communs :

- quatre communes appartiennent à la CA Grand Sud Caraïbe, Intercommunalité déjà identifiée comme la plus en difficulté,
- deux Opérateurs d’Infrastructure concentrent la majorité des retards : Guadeloupe Digital et Orange,
- les communes à faible couverture ont aussi un profil rural.

Ces éléments confirment l’importance des facteurs organisationnels (EPCI, opérateurs) et géographiques. Toutefois, ils n’expliquent pas entièrement les écarts observés : certaines villes urbaines comme Les Abymes apparaissent aussi dans le classement, alors qu’elles bénéficient en principe d’un contexte plus favorable.

La démographie statistique joue également un rôle déterminant. La taille des villes et leur densité influencent directement la vitesse de déploiement et le niveau de couverture atteint.

Facteurs démographiques et déploiement FTTH en Guadeloupe



L'observation des graphiques montre que la situation diffère fortement selon la densité et la taille des villes :

- **Densité** : les communes les plus isolées présentent les retards moyens les plus élevés (44 points pour les villages isolés, 40 points pour les campagnes éloignées). À l'opposé, les villes moyennes ne présentent qu'un différentiel limité (18 points). Ce gradient confirme que la ruralité et l'isolement constituent des freins majeurs au déploiement.
- **Taille de la commune** : les grandes communes (>20 000 habitants) et les moyennes (5 000–20 000) ont connu une progression régulière. Les petites communes (<5 000 habitants), en revanche, sont restées quasiment à l'écart jusqu'en 2021. Malgré une forte accélération récente, elles conservent un retard relatif par rapport aux villes plus peuplées.

Ces résultats confirment que la démographie et la densité sont des déterminants structurants du déploiement FTTH : les zones les moins peuplées et les plus isolées sont celles qui restent le plus exposées au risque de fracture numérique.

Ajoutons ces données au tableau des communes identifiées précédemment :

Informations TOP 5 des communes les plus en retard

2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	ZMD AMII		ZMD RIP
Commune	Opérateur d'infrastructure	EPCI		Rurale/Urbain	Montagne/Plaine	Densité		Population			
Les Abymes	Orange	CA Cap Excellence		Urbain	Plaine	2 Ville moyenne		Grandes (> 20k)			
Trois-Rivières	Orange	CA Grand Sud Caraïbe		Urbain	Plaine	3 Petite ville dynamique		Moyennes (5k-20k)			
Gourbeyre	Orange	CA Grand Sud Caraïbe		Urbain	Plaine	4 Semi-rural		Moyennes (5k-20k)			
Terre-de-Haut	Guadeloupe Digital	CA Grand Sud Caraïbe		Rurale	Plaine	5 Campagne plus éloignée		Petites (< 5k)			
Terre-de-Bas	Guadeloupe Digital	CA Grand Sud Caraïbe		Rurale	Plaine	6 Village isolé		Petites (< 5k)			

Les communes les plus en retard (Terre-de-Haut et Terre-de-Bas) sont rurales avec moins de 5 000 habitants. Leur faible taille et leur insularité en font des territoires difficiles à raccorder en priorité.

À l'inverse, Les Abymes, bien que figurant dans le Top 5, est une des communes les plus peuplées de Guadeloupe : ce qui relève surtout des difficultés organisationnelles et techniques propres à l'opérateur d'infrastructure, plus que de facteurs démographiques.

Les autres cas (Trois-Rivières, Gourbeyre) correspondent à une situation intermédiaire : villes de taille moyenne, mais dépendantes de la CA Grand Sud Caraïbe, Intercommunalité globalement en retard.

Les cinq communes du classement révèlent une double réalité : les petites villes rurales et insulaires apparaissent particulièrement vulnérables, mais certaines plus importantes connaissent elles aussi des difficultés notables. Concernant ces dernières, les écarts demeurent difficiles à expliquer.

Cela montre qu'il ne suffit pas de dresser un portrait descriptif : des recommandations opérationnelles sont nécessaires pour prioriser les actions, renforcer la gouvernance locale pour tendre vers une couverture homogène d'ici 2025.

Si les facteurs organisationnels, géographiques et démographiques expliquent une partie des retards, ils ne suffisent pas à en rendre compte complètement.

L'examen de ces caractéristiques supplémentaires permet d'apporter un éclairage complémentaire sur les disparités mises en évidence.

4.5 Profil démographique et social des communes en retard – Analyse complémentaire

L'examen des fiches de synthèse démographiques et sociales des communes de Terre-de-Haut, Terre-de-Bas, Trois-Rivières, Gourbeyre et Les Abymes apporte un angle additionnel.

Ces données permettent de mieux comprendre pourquoi certains territoires sont moins prioritaires dans le déploiement des locaux raccordables, indépendamment des seuls facteurs techniques et organisationnels.

Plusieurs tendances ressortent :

- **Déclin démographique** : Terre-de-Bas et Trois-Rivières connaissent une baisse marquée de leur population, limitant le nombre potentiel de foyers à desservir. Pour les opérateurs, l'investissement en nouvelles prises est donc perçu comme moins rentable.
- **Vieillesse de la population** : dans les communes insulaires (Terre-de-Bas et Terre-de-Haut), plus de 30 % des habitants ont plus de 65 ans. Cela n'empêche pas le raccordement, mais réduit la probabilité d'une forte demande d'abonnement, ce qui peut repousser leur priorisation.
- **Habitat spécifique** : la présence de résidences secondaires (Terre-de-Bas), de logements vacants (Trois-Rivières) ou au contraire d'un parc social massif (Les Abymes) complique le déploiement ou réduit l'attractivité économique.

D'autres dynamiques démographiques et sociales influencent aussi la stratégie des Opérateurs d'Infrastructure. En clair, les communes où la demande potentielle est perçue comme plus faible (vieillesse, résidences secondaires) sont moins bien servies en locaux raccordables, ce qui contribue à accentuer les disparités territoriales observées.

5. Synthèse & Recommandations

5.1 Synthèse des résultats

L'analyse menée met en évidence plusieurs constats majeurs concernant le déploiement du FTTH en Guadeloupe :

- ➔ **Une forte accélération depuis 2020** : après une montée en charge progressive entre 2018 et 2020, le rythme de déploiement s'est nettement intensifié. Le taux de couverture est passé de 11,9 % à 76,7 % fin 2024, traduisant un rattrapage significatif.
- ➔ **Un décalage persistant vis-à-vis de la moyenne nationale** : malgré cette dynamique, la Guadeloupe conserve un écart structurel avec l'Hexagone. En 2024, le taux de couverture atteint 82,6 % contre 91,5 % au niveau national.
- ➔ **De fortes disparités territoriales** : la moyenne régionale masque des situations contrastées. Certaines communes sont proches de l'objectif de 2025, tandis que d'autres comme Terre-de-Haut et Terre-de-Bas. Trois-Rivières, Gourbeyre et Les Abymes accusent encore des retards très importants.
- ➔ **Des facteurs explicatifs multiples** : ces retards trouvent leur origine dans la combinaison de contraintes organisationnelles (performance variable des Opérateurs d'Infrastructure, différences entre EPCI) et géographiques (ruralité, insularité, relief).
- ➔ **Un profil socio-démographique défavorable** dans certaines communes : déclin démographique, vieillissement de la population et part élevée de résidences secondaires ou de logements vacants. Ces caractéristiques contribuent à réduire l'attractivité économique des territoires concernés et expliquent en partie leur moindre priorisation dans le déploiement des locaux raccordables.

En résumé, la Guadeloupe a comblé une partie de son écart mais reste en difficulté pour atteindre l'objectif national de couverture intégrale à l'horizon 2025. Les déséquilibres observés ne se limitent pas à une fracture technique : ils traduisent aussi des réalités organisationnelles et socio-démographiques qui appellent des réponses ciblées.

5.2 Recommandations opérationnelles

Sur la base des résultats présentés, trois orientations prioritaires peuvent être formulées pour accélérer le déploiement et réduire les inégalités territoriales.

1. **Prioriser les territoires les plus en retard**

Les communes présentant les écarts les plus importants doivent constituer la cible prioritaire des futurs investissements. Terre-de-Haut et Terre-de-Bas, en particulier, accusent chacune un retard majeur en 2024. Leur priorisation permettrait de corriger rapidement des inégalités flagrantes.

A Terre-de-Haut, la qualité de la connectivité conditionne directement l'accueil des visiteurs et le développement du télétravail. Un rattrapage ciblé y aurait donc un effet immédiat, à la fois sur l'activité touristique et sur la réduction de la fracture numérique.

2. **Renforcer la coordination avec les Opérateurs d'Infrastructure**

Les écarts de performance entre OI soulignent un besoin urgent de meilleure gouvernance. La multiplicité des acteurs et la coexistence de plusieurs régimes de déploiement (AMII, RIP) entraînent une fragmentation du pilotage et un manque de cohérence sur un si petit territoire.

La mise en place d'un tableau de bord régional unique permettrait de comparer les avancées des OI et de responsabiliser chacun par rapport à ses objectifs.

3. **Mobiliser les intercommunalités comme acteurs de pilotage**

Les disparités sont particulièrement marquées à l'échelle intercommunale. La CA Grand Sud Caraïbe concentre plusieurs communes en difficulté (Terre-de-Haut, Terre-de-Bas, Trois-Rivières, Gourbeyre). Cette situation souligne la nécessité d'un rôle renforcé des EPCI dans la gouvernance du déploiement.

Un plan d'action porté par la CA Grand Sud Caraïbe, associant les communes et les opérateurs, pourrait cibler en priorité les zones blanches restantes, mutualiser les moyens techniques et accélérer le raccordement des foyers encore exclus.

L'enjeu est d'assurer une couverture plus homogène de la Guadeloupe et de réduire les inégalités numériques persistantes grâce à ces trois préconisations.

5.3 Conclusion

L'étude montre que la Guadeloupe a connu une accélération significative du déploiement depuis 2020, mais qu'elle reste l'un des rares territoires ultramarins où le retard par rapport à la trajectoire nationale demeure important. Ce décalage, concentré dans certaines communes, met en évidence des blocages structurels qui ne pourront être surmontés sans une mobilisation exceptionnelle.

La couverture intégrale en 2025 ne doit pas être vue comme un simple objectif technique, mais comme une condition essentielle pour l'avenir du territoire. Le FTTH est à la fois un levier de compétitivité économique – en particulier pour des communes à forte vocation touristique ou propices au télétravail – et un outil d'inclusion sociale garantissant à tous un accès égal aux services publics et aux opportunités numériques.

Les retards en Guadeloupe ne sont pas inéluctables : d'autres territoires comparables, comme Saint-Barthélemy, ont démontré qu'un déploiement intégral est possible en quelques années lorsque la gouvernance et les moyens sont adaptés. C'est en tirant les leçons de cette singularité que celle-ci pourra combler son retard et franchir une étape décisive vers la réduction durable de la fracture numérique.